

Agen 2030

Compte rendu de la soirée Énergie, Climat et Urbanisme – 11 septembre 2018

Table ronde n°1 : Nature en ville, végétalisation et biodiversité – comment la ville d’Agen doit-elle intégrer la transition énergétique ?

Table ronde animée par :

- Hélène Sirieys, paysagiste concepteur à Agen
- Julie Jaffré, cheffe de projet chez NEORAMA

Intervention de Hélène Sirieys

En introduction de l’atelier, des premiers éléments de contexte autour de la notion de nature en ville ont été proposés par Hélène Sirieys.

Historiquement, la ville et la nature ont toujours été opposés et constituent deux espaces antagonistes. Or aujourd’hui, le souhait est de pouvoir reconnecter ces deux espaces et de ne plus opposer ces deux champs. Quelle nature en ville ? Tout le monde n’a pas la même représentation de la nature ni le même degré d’acceptation de la nature. L’éventail de sensibilité est très large. Si la nature « revient en ville », il faudra l’accompagner et définir les responsabilités d’entretien. La biodiversité reviendra en ville s’il y a une réelle co-construction et une réelle implication de tous.

Hélène Sirieys a ensuite démontré qu’il existe plusieurs types de nature :

- **Une nature d’agrément**, une nature agréable, policée. A Agen il y a quelques parcs même s’ils ne sont pas très nombreux, des places montées, des jardins dans les parcelles privées. Il s’agit d’une nature propre, que tout le monde apprécie. Mais, cette forme de nature ne suffira pas à ramener de la biodiversité.
- **Une nature ressource** comme un jardin potager par exemple. La biodiversité est réelle dans les jardins. Ils constituent de réels supports d’habitat de biodiversité.
- **Une nature sauvage** : exemple de la petite amazonie à Nantes. La végétation s’est installée et l’homme n’est presque pas admis.

Plusieurs types de nature existent et pour retrouver cette biodiversité, un équilibre est à trouver entre ces diverses formes. Hélène Sirieys précise également qu’un équilibre doit être trouvé entre les différents usages et valeurs de la nature en ville :

- la valeur climatique : l’arbre est utile en ville car il régule la température. Il est important de poursuivre le travail de plantation d’arbres en capacité de répondre à cet enjeu climatique. A Agen, sans les platanes, la ville peut gagner jusqu’à 5 degrés de plus. Il est nécessaire d’imaginer d’autres lieux qui pourront disposer de grandes structures arborées.

- la valeur sociale et de bien être : « voir un arbre cela fait du bien »
- la valeur d'usage :

Par ailleurs, il apparait également important de préserver un certain nombre de propriétés en ville :

- le sol tout d'abord qui est un milieu très riche à préserver
- les trames vertes et bleues ensuite : A Agen, il y a aujourd'hui une interruption de la trame, des césures, à la fois pour l'animal mais aussi pour l'homme

Enfin, Hélène Sirieys insiste également sur l'effort de pédagogie et d'accompagnement des citoyens à la notion de nature en ville. Pour recréer et favoriser la biodiversité en ville, il sera nécessaire de travailler ensemble et de favoriser l'implication de tous.

Constats dressés par les participants

Une participante considère que l'on plante parfois des arbres qui ne sont pas du tout appropriés à la ville. Ils posent problème car les trottoirs gondoles, bouchent les égouts. Elle souligne également la nécessité d'associer les citoyens à l'aménagement paysagers d'une ville.

Un participant précise en effet que plusieurs contraintes apparaissent lors de la plantation d'un arbre (exiguïté des rues, réseaux eau/électriques...). Plusieurs pistes peuvent être envisagées pour faciliter la plantation des arbres. Selon Hélène Sirieys, des efforts ont été faits au moment de la réalisation des chantiers mais il y a encore du travail. Des barrages anti-racines peuvent être envisagés notamment.

Un participant souligne également la nécessité de changer les habitudes et de dépasser certaines contraintes. Si la société souhaite un retour de la nature en ville, il faudra accepter certaines « nuisances » (feuilles mortes, apparition d'insectes...).

Pistes de réflexion

- **Proposer au sein de la ville des structures arborées pour les générations futures**
 - Poursuivre et accentuer la plantation des arbres en ville dans le but de créer des lieux refuges favorisant la biodiversité
 - Travailler sur l'alignement des arbres
 - Valoriser les berges et les jardins publics
- **Inventorier des gisements** (angles morts, terrains en déprise, jardins privés, grandes emprises, cours d'école, potagers sur toiture...) pour identifier les lieux où on peut favoriser la biodiversité
 - Disposer d'un état des lieux des terrains en déprise, des dents creuses
 - Réaliser des **inventaires participatifs** avec les habitants à l'échelle des quartiers – pédagogie, éducation à l'environnement

- Travailler des projets de plantations au sein des grandes emprises (lisières, bandes boisées...) ne pas réfléchir uniquement à la parcelle mais aussi sur des secteurs plus importants
- Combler les déficits de connaissance
 - De nombreux inventaires sont faits sur des projets urbains par exemple mais ces derniers sont peu exploités. Ils pourraient servir à alimenter une banque de donnée permettant d'alimenter cet état des lieux.
- **Développer un discours pédagogique envers les citoyens pour favoriser la biodiversité, encourager/valoriser les initiatives et travailler ensemble sur des projets participatifs**
 - Développer des projets partagés qui favorise la co-responsabilité et l'implication/participation citoyenne
 - Favoriser la participation des citoyens, faire en sorte que les gens s'associent à ce travail
 - Sensibiliser les habitants à l'entretien de leurs espaces – (ex : « faire en sorte que les habitants s'approprient leur trottoirs et s'occupent de leur fossé, plantent des tomates... »)
 - Quel rôle la collectivité peut-elle jouer dans cette sensibilisation ?
- **Raccorder les trames paysagères, restaurer ou inventer les continuités**
 - Retrouver la masse : à Agen, la masse passe à certains endroits sous la ville. Elle est aujourd'hui quelque peu malmenée.
- **Développer de nouvelles trames**
 - Développer une trame noire voire (éteindre certains éclairages la nuit pour favoriser la biodiversité nocturne)
 - Développer la trame marron (terres agricoles aux portes de la ville)
- **Intégrer ces réflexions dans un périmètre plus global de l'agglomération**
 - L'enjeu dépasse la seule ville d'Agen. L'agglomération a aussi un rôle et les communes voisines de la ville d'Agen également pour ménager quand elles le peuvent des espaces verts en centre-ville et préserver ce rôle de poumon vert en 2^{ème} ceinture de l'agglomération.